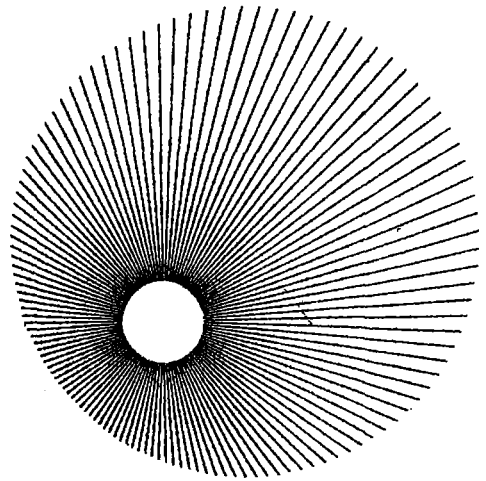


LE TROU



S S S L a u s a n n e

ERRATA

Pour simplifier la lecture du Traité, nous avons "volontairement" inversé l'ordre des pages:

Pour les faibles, le bon ordre est le suivant, 1 - 2 - 4 - 5 - 3 etc....

page 27: Un changement de dates: les 29 et 30 juin devient 1 septembre.

Dans ce numéro :

page	1	Billet du Président	Edmond FANKHAUSER
	2	Grotte St-Martin	Cyrille BRANDT
	9	Deux grottes à visiter: Grotte de Lanans et Gouffre du Chevrier	Pascal JEANBOURQUIN Jean-Pierre WIDMER
	13	Dessin humoristique	Jean-Pierre MENGOLLI
	14	Réseau des SIEBEN HENGSTE	Claude MAGNIN
	20	Dessin humoristique	Jean-Pierre MENGOLLI
	21	Emergence de la Chaudanne	Cyrille BRANDT
	27	En Vrac	
	28	Activités	
	32	Bibliothèque	Pascal JEANBOURQUIN

Journal trimestriel — Tirage: 200 exemplaires.

Abonnements : Suisse 10.- Fr par année
Etranger 13.- Fr par année

Payable à : "Le TROU" CCP 10 - 23 915
Société Suisse de Spéléologie - Section de Lausanne
Case 507 - 1000 LAUSANNE 17

Rédacteur : J.-P. Amiguet - La Scierie - 1141 VILLARS s/Yens
Téléphone: (021) 77 13 80

Impression : "CREATION-JEUNESSE" - Théâtre 2 - 1005 LAUSANNE

BILLET DU PRESIDENT

Ce numéro du Trou étant destiné à une large diffusion, j'en profite, au risque de passer pour un moraliste, pour rappeler quelques règles essentielles en rapport avec la protection des lieux que nous aimons.

1. ETRE UN SPECTATEUR EMERVEILLE.

Ne jamais casser une concrétion pour permettre également à d'autres d'admirer les beautés souterraines. Que penser du geste imbécile de celui qui, en quelques secondes, va détruire ce que la nature a mis des centaines, voir des milliers d'années à édifier.

2. NE RIEN LAISSER DERRIERE SOI.

Lors d'une expédition de courte durée, le spéléo conscient vide et nettoie sa lampe à la maison et y ramène ses piles usagées. Lorsque plusieurs charges de carbure sont nécessaires, il en vide les résidus dans un sac de plastique qui retrouve sa place dans sa musette. Tout dépôt de chaux ou de vieilles piles, outre son aspect dégoûtant pour les visiteurs, peut anéantir la faune d'une grotte. A l'extérieur également, on ne vide pas de lampe et l'on emporte tous ses déchets.

Lors d'une visite à Lanans, le 31 mars, nous avons eu la désagréable surprise de trouver sur la place de stationnement un tas d'ordures, de boîtes vides et d'emballages de lait, de provenance suisse. Nous n'en avons vraiment pas été fiers pour autant. Belle réclame, pas vrai ! ! ! . . .

Passons à un sujet plus réconfortant. L'arrivée de jeunes adhérents se poursuit régulièrement, preuve en soit les admissions de ces derniers mois:

<i>Janvier:</i>	Christophe STRAHM
<i>Mars:</i>	Claude-Alain JEANRICHARD
<i>Avril:</i>	Etienne MAYERAT
<i>Mai:</i>	Geneviève BIDLINGMEYER Floriane GANDILLON

Et de nouvelles demandes sont en cours. Nous nous réjouissons tous d'accueillir ces jeunes gens dans nos rangs et nous leur souhaitons une amicale bienvenue. Leur formation se poursuit régulièrement et quatre d'entr'eux ont suivi le stage de technique d'exploration et matériel à Môtiers.

Les sorties d'initiation demandent un effort supplémentaire à quelques uns de nos membres et je les remercie.

Amicalement.

E. FANKHAUSER

Grotte Saint - Martin

GROUPE LEMANIQUE DE PLONGEE SOUTERRAINE

SITUATION

Commune de Saint-Maurice (VS)

Coordonnées: 566.156 / 119.422

Altitude: 490 m.

La cavité est creusée dans une masse calcaire adossée au flanc de la Vallée du Rhône. Cette masse forme l'épaule sud du défilé de St-Maurice et porte le plateau de Vérossaz, 300 m. au-dessus du fond de la Vallée.

Les roches calcaires n'occupent pas un très grand volume. Vers la montagne, elles sont appuyées et limitées par le Flysch imperméable qui forme toute la pente au-dessus du plateau. Vers le Nord-Est, c'est-à-dire l'amont de la vallée du Rhône, la couche calcaire s'amin-
cit progressivement et s'arrête quelques kilomètres plus loin.

L'entrée de la grotte est logée presque 100 m. au-dessus du Rhône, dans la pente raide qui tombe du plateau de Vérossaz. 15 m. plus haut et à une distance de 250 m. vers le Sud s'ouvre une autre cavité importante, de plus de 2 km. de développement: Grotte aux Fées de St-Maurice.

DESCRIPTION

Depuis l'entrée, 35 m. de galerie très tortueuse creusée à partir de diaclases verticales (1.50 x 3.00 m.). Un ressaut de trois mètres, et 15 m. de galerie horizontale (1.50 x 1.80 m.). Un 2ème ressaut de 3 m. précède 20 m. de galerie horizontale, siphon à 90 m. de l'entrée. La morphologie de cette partie est passablement modifiée par des travaux, destinés sans doute à la rendre accessible au public.

Dans le siphon, descente raide de 2 m., puis galerie basse (1.80 x 0.60 m.), comblée en partie par des sédiments argileux. Le siphon est long de 15 m. en période très sèche. Après: 20 m. de galerie basse (2.00 x 0.70 m.), avec fond d'argile. Puis la galerie remonte doucement en gardant à peu près le même aspect sur 130 m. Tortueuse, de section générale ovale (2.00 x 1.60 m.), elle n'a presque aucun remplissage. Plusieurs fois, elle recoupe ou suit visiblement une diaclase, et la section devient triangulaire.

été amenés là par l'eau circulant à grande vitesse en conduite noyée, et ne viennent pas du sommet du puits ou de l'aval. Ils se sont sans doute arrêtés au ressaut à cause de l'évasement de la galerie à cet endroit. Il est probable qu'ils ont aquí leur forme sur place, roulés à chaque crue par le courant, car on ne trouve nulle part ailleurs des cailloux aussi bien arrondis. Il serait intéressant de savoir leur contribution au creusement de ce morceau de galerie.

Au dessous du 2ème puits, toutes les galeries ont un remplissage essentiellement d'origine morainique.

Le boyau aval a sans doute subi un remplissage presque complet, recreusé après coup. Sédiment composé de cailloux et de lentilles argileuses.

La grande galerie amont contient deux types de sédiments:

- Sédiments faits de cailloux morainiques et de sables qui occupaient un temps la galerie, et dont on retrouve une partie sur le fond, et trace de leur ancienne surface à 1.60 m. de hauteur sur les parois. Cette masse a été recreusée, mais nous ne pouvons pas dire si ce recreusement correspond ou non au surcreusement de la galerie elle-même.

- Une deuxième phase de remplissage a laissé des sables varvés. La pente des varves est parallèle à celle de la galerie.

En aval de la salle de la Cascatelle, ces sables ont été en éliminés, et il ne reste plus que des banquettes de sédiments. L'eau provenait sans doute de la Cascatelle grossie par des crues. En amont, ces sables sont restés entièrement, et ce sont eux qui obstruent la continuation.

Il serait intéressant de pouvoir dater les différentes phases de creusements et de remplissage, et de les faire correspondre avec les glaciations.

HYDROLOGIE

La seule partie active actuellement est le petit ruisseau, tout au fond. Il est très probable que l'origine de cette eau ne correspond pas à celle du courant qui a creusé primitivement la cavité. L'eau du ruisseau vient, à coup sûr, du plateau de Vérossaz, peut-être est-ce une perte de la rivière dans la Grotte aux Fées.

La direction des galeries est étonnante: elle est presque parallèle aux falaises de St-Maurice, et passe bien à côté du centre du plateau. D'ailleurs, même à une époque où le plateau avait été moins entaillé par les glaciers, sa surface n'était pas assez grande

Ce dernier secteur donne sur un puits de 28 m., légèrement spiralé, tout en arrondis. (puits no 1). Cela continue par une trentaine de mètres de galerie fortement descendante, de section grossièrement triangulaire (2.00 x 4.00 m.), et par un ressaut de 4 m. Puis 80 m. de galerie descendante, presque parfaitement ovale, donnent sur un 2ème puits de 15 m. Au pied de ce puits deux possibilités:

Vers l'aval, un boyau tortueux descend doucement sur une centaine de mètres. De section héli-cylindrique (0.70 x 0.70 m.), il est partiellement obstrué par du matériel morainique. Arrêt sur obstruction totale.

Vers l'amont, une porte naturelle donne accès à une salle (hauteur: près de 15 m.) avec deux issues: un puits (puits no 3) et une galerie remontante.

Le puits, tout en angles aigus, est profond de 20 m. Un fond de blocs, puis un boyau descendant. 15 m., et l'on rencontre une venue d'eau, de la gauche. Courant permanent, 2 litres/seconde environ en période sèche, issu d'un siphon minuscule. On suit l'eau sur 20 m., boyau en ogive, puis siphon: -92 m. par rapport à l'entrée. C'est approximativement le niveau du Rhône. Jusque 3 ou 4 m. plus haut, les parois sont tapissées d'argile, montrant le niveau maximum de l'eau en temps de crue.

Revenons au sommet du puits no 3. La suite se présente sous la forme d'une galerie remontante en pente douce, que l'on peut suivre sur 160 m. Cette galerie recoupe quelques diaclases qui ont été fortement creusées et élargies vers le haut (plus de 15 m. pour l'une). Là, le paysage change passablement par rapport au reste de la cavité, où les galeries sont du type "conduites forcées", et où la morphologie n'a plus été modifiée par une reprise du creusement après le desvennoisement. La galerie est plus haute que large (2.00 x 3.50 m.). Voûte arrondie, avec vagues d'érosion, et moitié inférieure taillée par le surcreusement. Le fond est occupé par des sédiments divers et quelques blocs corrodés venus du plafond. A 30 m. du terminus, on pénètre dans une petite salle (haut.: 8 m.), salle de la Cascatelle. Depuis là, le passage n'est plus haut que de 80 cm. environ et le reste de la galerie est occupé par du sable. Au terminus, une cheminée en cloche permet de se lever. La galerie continue certainement sous le sable.

Une remarque pour l'ensemble de la cavité: depuis le puits no 1 jusqu'au fond, les voûtes et les parois sont couvertes d'une façon presque continue de vagues d'érosion (long. d'onde entre 25 et 35 cm).

L'EXPLORATION

8 sorties, entre août 1972 et septembre 1973.

Participants: P. Martin, M. Luini, H. Cretton, O. Isler, C. Brandt, et un invité du G.S. Porrentruy, G. Domon.

Le siphon à 90 m. de l'entrée ne nous opposait pas un très rude obstacle. Il nous obligeait à nous charger jusqu'à l'eau en supplément d'un petit matériel de plongée. Nous franchissions le siphon, équipé en permanence d'une corde-guide, avec une petite bouteille de trois litres. Le matériel passait dans des sacs en ciré, quelquefois un aller-retour supplémentaire était nécessaire pour transporter le tout. Le siphon nous obligeait à continuer derrière en isothermique. Le gêne due au vêtement était supportable pour des séjours sous terre de 10 heures maximum, et compensée en partie par une bonne protection contre le froid dans les parties mouillées.

Il faut souligner l'importance qu'à eu pour nous l'usage de matériels modernes pour le franchissement des verticales et l'auto-assurance (descendeurs, bloqueurs, shunt, etc...). Je crois que ce matériel est encore plus indispensable aux explorations derrière siphon qu'aux travaux classiques vu les effectifs très réduits des équipes qui, un jour d'expédition, se retrouvent derrière le siphon.

MORPHOLOGIE. REMPLISSAGES.

Nous l'avons vu, la majorité des galeries présente une morphologie attestant un creusement en conduite noyée sans reprise d'érosion après la période d'ennoisement, à l'exception du boyau actif tout au fond et de la galerie amont depuis le pied du 2ème puits. Seule particularité: des parois couvertes de vagues d'érosion et l'aspect arrondi, poli de la roche.

L'observation des remplissages nous donne également quelques informations.

Dans le siphon, accumulation d'argiles et de limons, amenés là sans doute par des ruissellements dans la galerie en amont. Détail curieux: une rigole due à l'écoulement de l'eau entaille le sédiment jusqu'au point le plus bas. Cela signifie sans doute que le siphon est assez récent et que le ruissellement pouvait s'écouler librement.

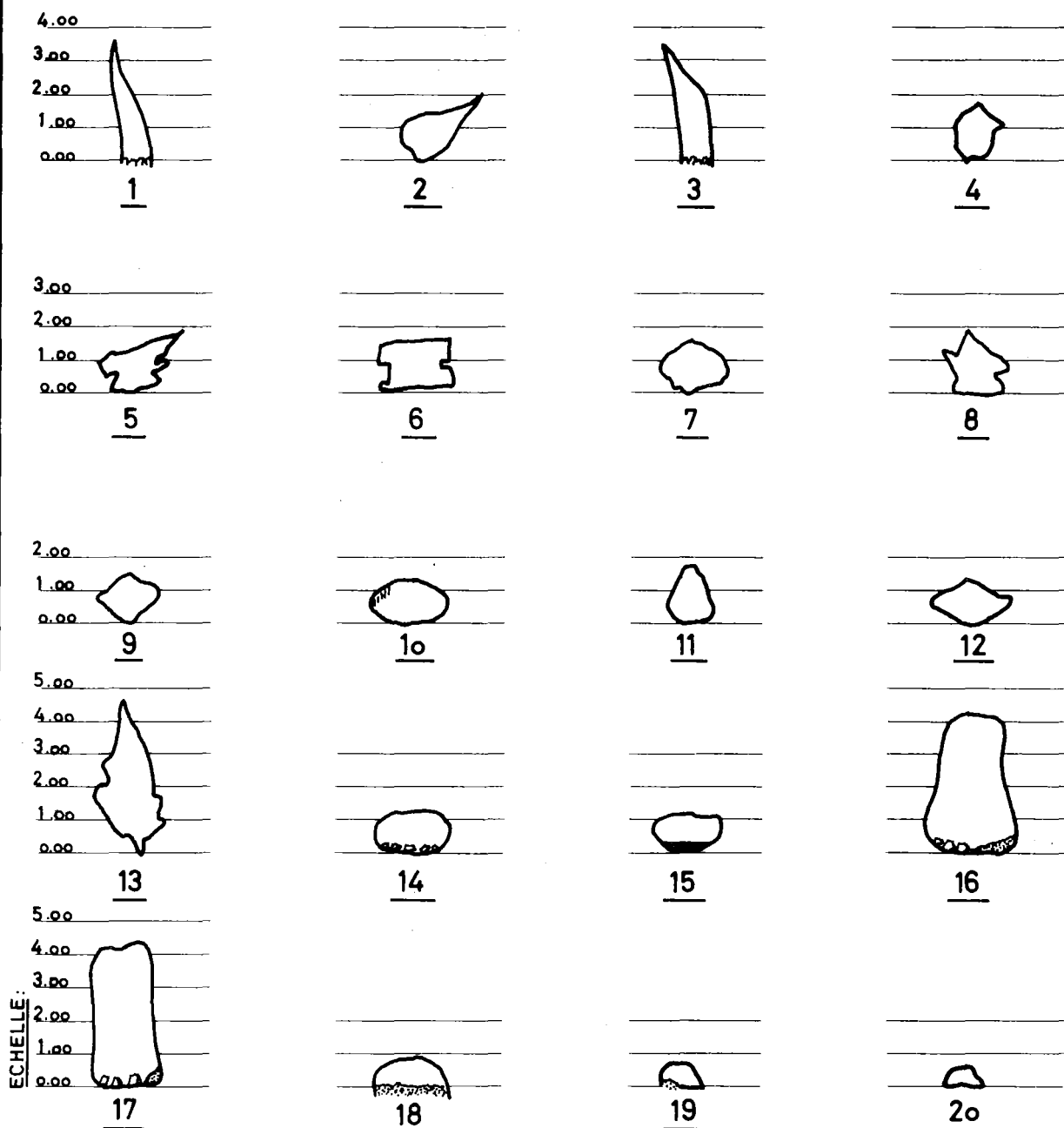
Le fond de la galerie, entre le ressaut de 4 m. après le premier puits, et le 2ème puits, est couvert de galets parfaitement arrondis, faits de pierre d'origine morainique. Ces galets ont certainement

pour alimenter deux courants aussi importants que ceux qui ont creusé la Grotte aux Fées et celle de St-Martin. Il est probable que notre cavité recevait l'eau d'une perte située sur le plateau de Vérossaz qui avalait un torrent venu des montagnes au-dessus.

Il faut encore remarquer le fait que, depuis le 2ème puits, les galeries circulent vers l'amont presque exactement au-dessous de celles de la Grotte aux Fées, où coule une rivière permanente. Seule la Cascatelle peut signaler un manque d'étanchéité des 80 m. de roche qui séparent les 2 cavités.

Cyrille Brandt

PROFILS TYPES SUR GALERIES (n° voir plan)

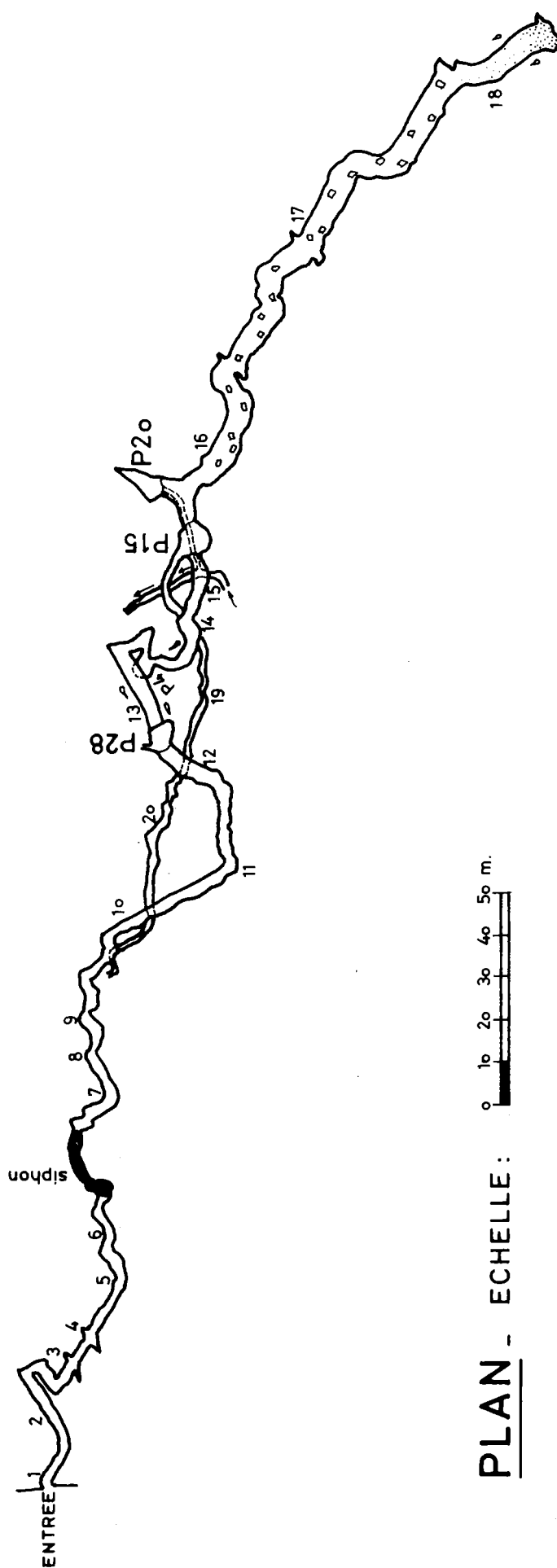
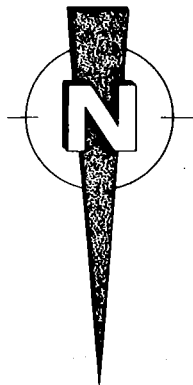


GROTTE ST - MARTIN

COMMUNE DE ST-MAURICE (VS)

COORDONNEES:	ALTITUDE:	TOPOGRAPHIE:
566,156 / 119,422	490 m.	G.L.P.S.

PROFONDEUR:	DEVELOPPEMENT:
— 95 m.	755 m.



PLAN - ECHELLE: 0 10 20 30 40 50 m.

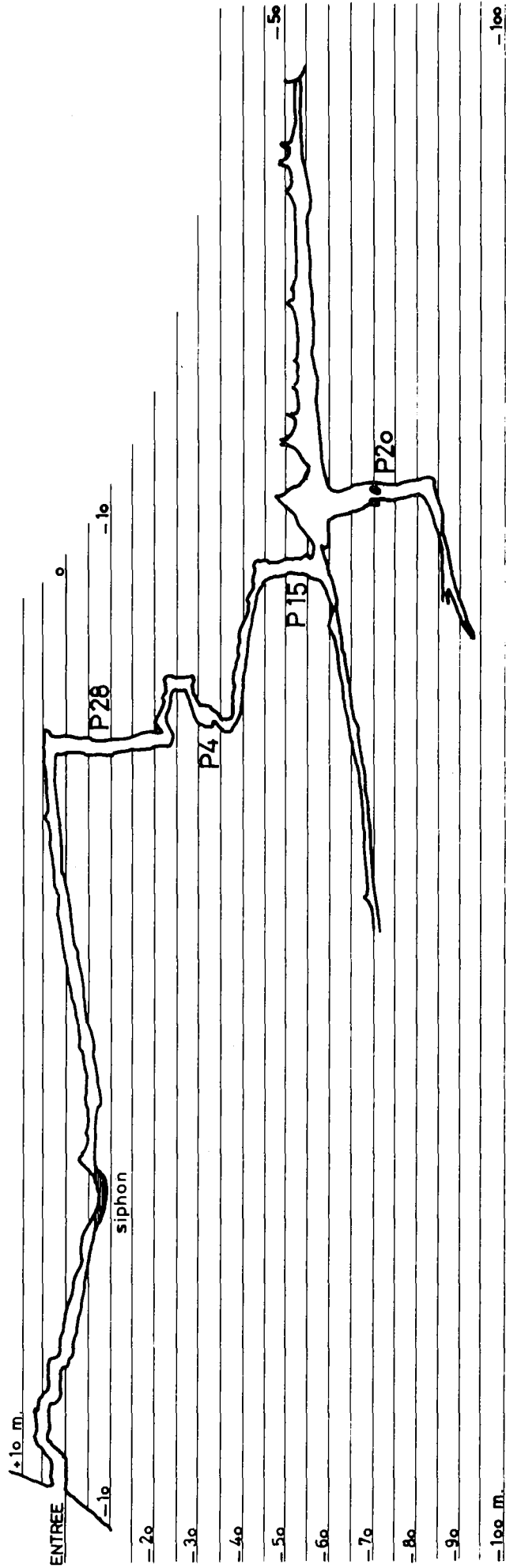
GROTTE ST - MARTIN

COMMUNE DE ST- MAURICE (VS)

COORDONNEES: ALTITUDE: TOPOGRAPHIE:
566.156/119.422 490 m. G.L.P.S.

PROFONDEUR: DEVELOPPEMENT:

- 95 m. 755 m.



COUPE

Deux grottes

à visiter :

Grotte de Lanans

ITINERAIRE: Depuis Lausanne, se diriger sur Baume-les-Dames via Vallorbe, Pontarlier, Verce-Villelieu-le Camp, Orsans. Environ 1 km. après Passavant, bifurquer à droite. A Lanans, suivre la route menant à Ouvans sur environ 2,5 km. Là, prendre à gauche un chemin forestier. Après 0,5 km., parquer la voiture vers un hangar. La grotte se trouve à 100 m. de celui-ci au fond d'une doline boisée, direction Sud - Sud-Est.

MATERIEL: Une corde de 5 m.

DESCRIPTION: Nous entrons dans la grotte par un boyau. Mais tout de suite les dimensions changent et le décor s'anime grâce à une nuée de concrétions. La partie visitable de la cavité est l'aval de la rivière que l'on trouve peu après l'entrée. Il faut progresser surtout dans le haut de la galerie où le passage est plus facile. Vers la moitié du cheminement (à env. 300 m.) la corde est nécessaire pour franchir une petite cascade. La visite se fait alors dans des galeries de moindres dimensions et le trajet est plus humide. Finalement, on quitte la rivière pour ressortir dans une doline profonde, si l'on ne tient pas à revenir sur ses pas.

La grotte de Lanans est caractérisée par un concrétionnement intense, mais qui a malheureusement été saccagé.

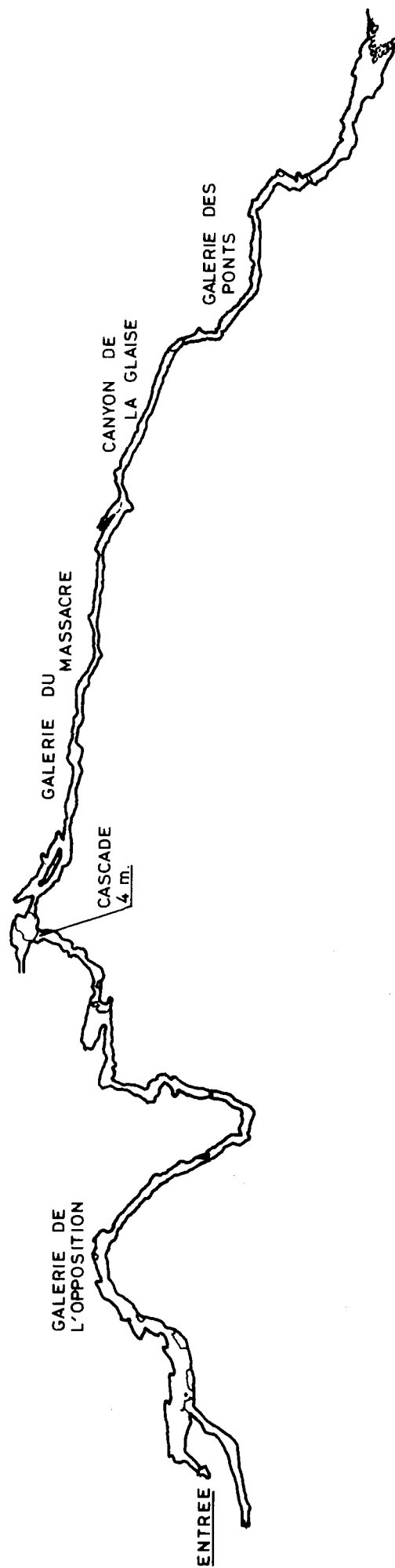
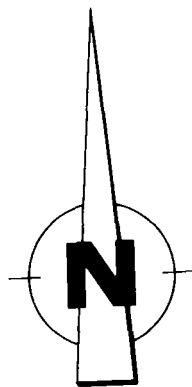
RESPECTER CEPENDANT CE QUI EN RESTE.

Pascal JEANBOURQUIN

GROTTE DE LANANS

DEPARTEMENT DU DOUBS (FR)

DEVELOPEMENT TOTAL : 624 m.



ECHELLE:



PLAN SCHEMATIQUE

Gouffre du Chevrier

Commune de Leysin

Canton de Vaud

Carte Nationale 1265

Coordonnées: 567.920 / 135.730

Profondeur: - 514 m.

Développement: 1580 m.

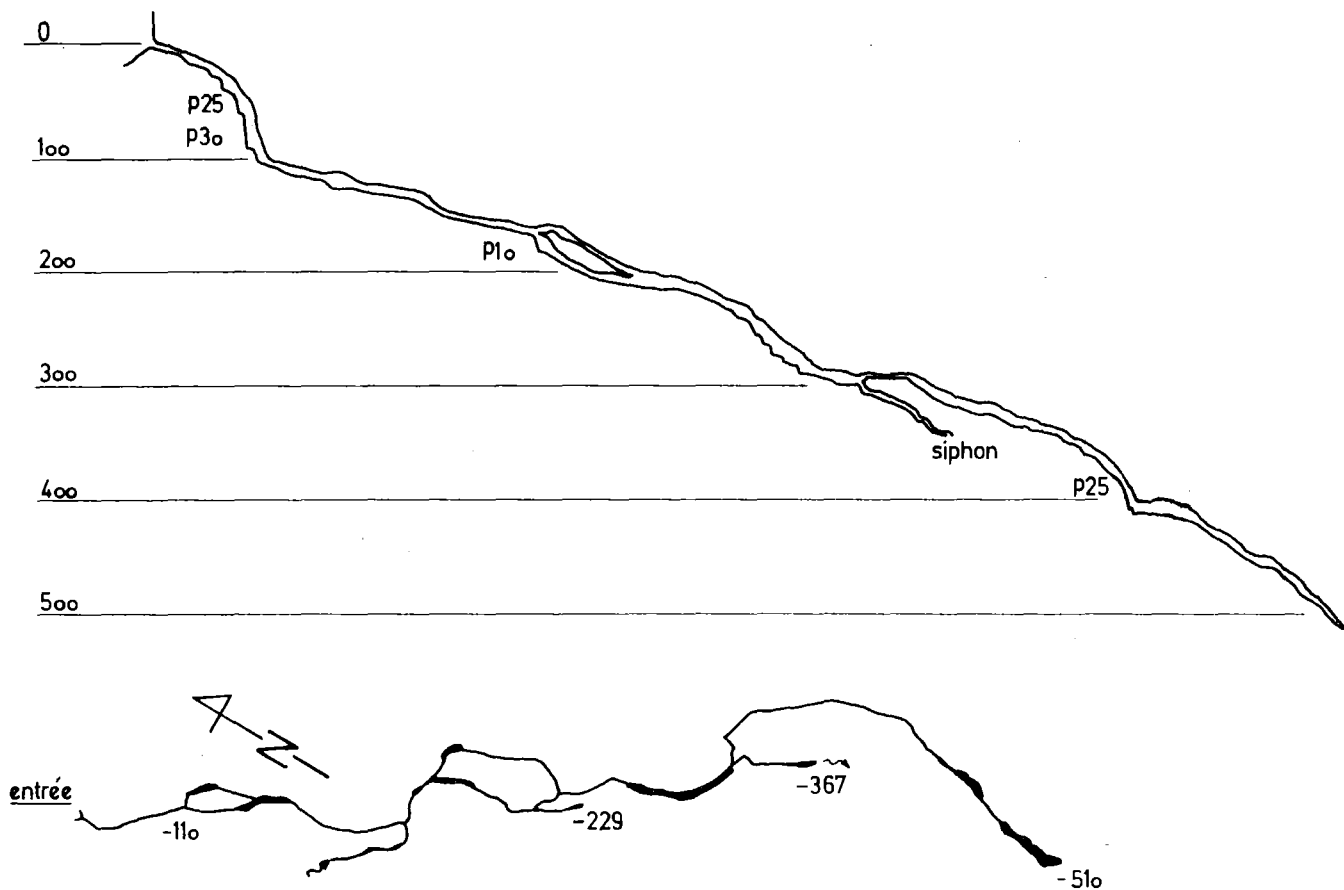
DESCRIPTION: Le gouffre débute dès 50 m. de l'entrée par un ressaut de 10 m. environ, qui précède deux puits, successivement 25 et 30 m. Au bas de ce puits, le gouffre se poursuit par une galerie d'un parcours relativement aisé. A - 250 m. on arrive au sommet de "la Grande Cascade" qui peut être descendue sur sa partie droite. A - 350 m., le réseau se poursuit par un étroit passage situé dans le plafond. Il se trouve au début d'une galerie latérale menant au siphon, à la verticale d'un bloc isolé, placé au milieu de la galerie.

La progression, dans cette deuxième partie, se fait par une galerie entrecoupée de quelques ressauts, que l'on peut équiper uniquement d'une corde en guise de main-courante. A - 410 m. environ, on arrive au bord d'un puits de 25 m. immédiatement suivi d'un ressaut de 5 m. Il n'est pas nécessaire de les équiper en échelles, si l'on est pourvu d'un matériel permettant la remontée sur corde. Au bas de ce ressaut on débouche dans une succession de trois salles, terminus du gouffre.

MATERIEL:

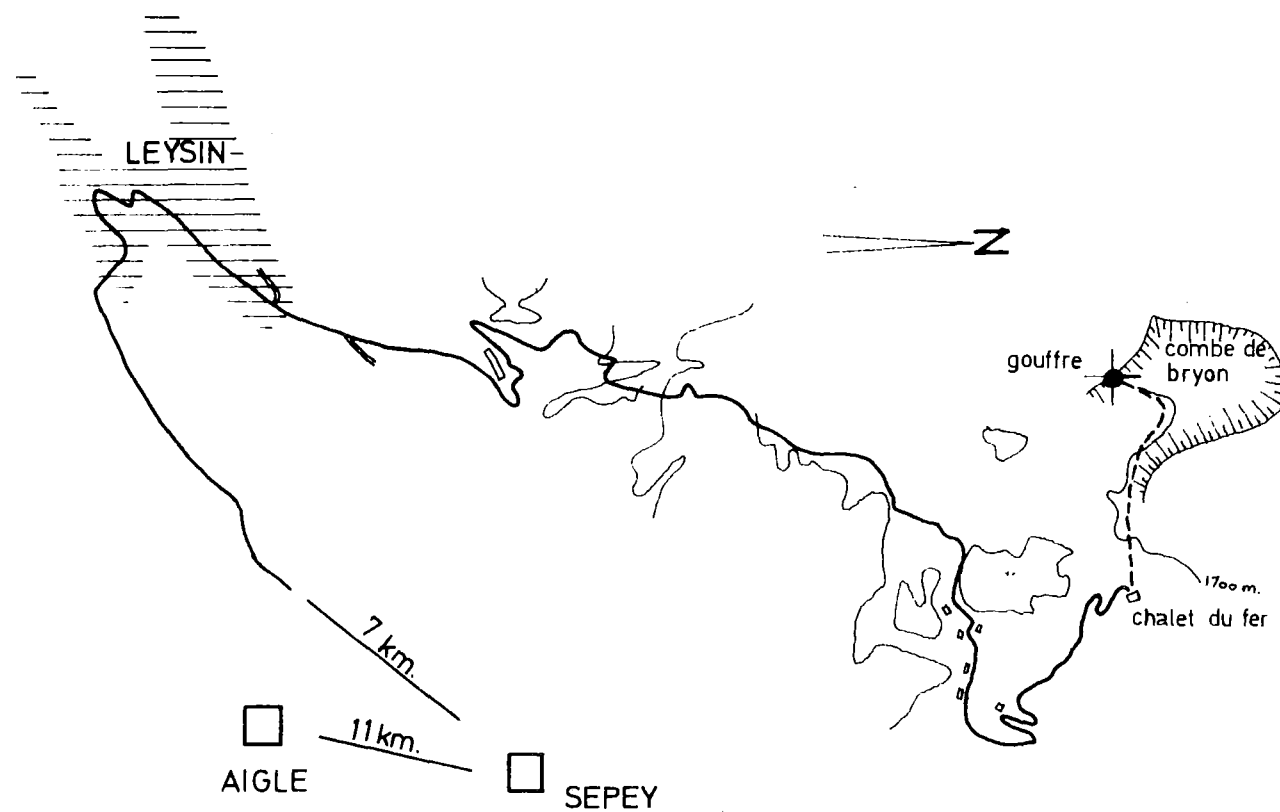
<u>Profondeur</u>	<u>Echelles</u>	<u>Cordes</u>	<u>Remarques</u>
- 20 m.	10 m.	30 m.	main-courante
- 35 m.	25 m. obligatoire	30 m.	assurage
- 65 m.	30 m. obligatoire	40 m.	assurage
- 180 m.	10 m.	15 m.	assurage
- 320 m.		10 m.	main-courante
- 350 m.		10 m.	main-courante
- 380 m.		10 m.	main-courante
- 400 m.		10 m.	main-courante
- 410 m.	25 m. (évent.)	30 m.	assurage ou remontée
- 435 m.	10 m. (évent.)	10 m.	assurage ou remontée
- 470 m.		10 m.	main-courante
<u>TOTAL :</u>	<u>110 m.</u>	<u>200 m.</u>	+ vis pour spit M8 et plaquettes, évent. spit.

NB : 60 mètres d'échelles suffisent mais sont nécessaire à cause des frottements.

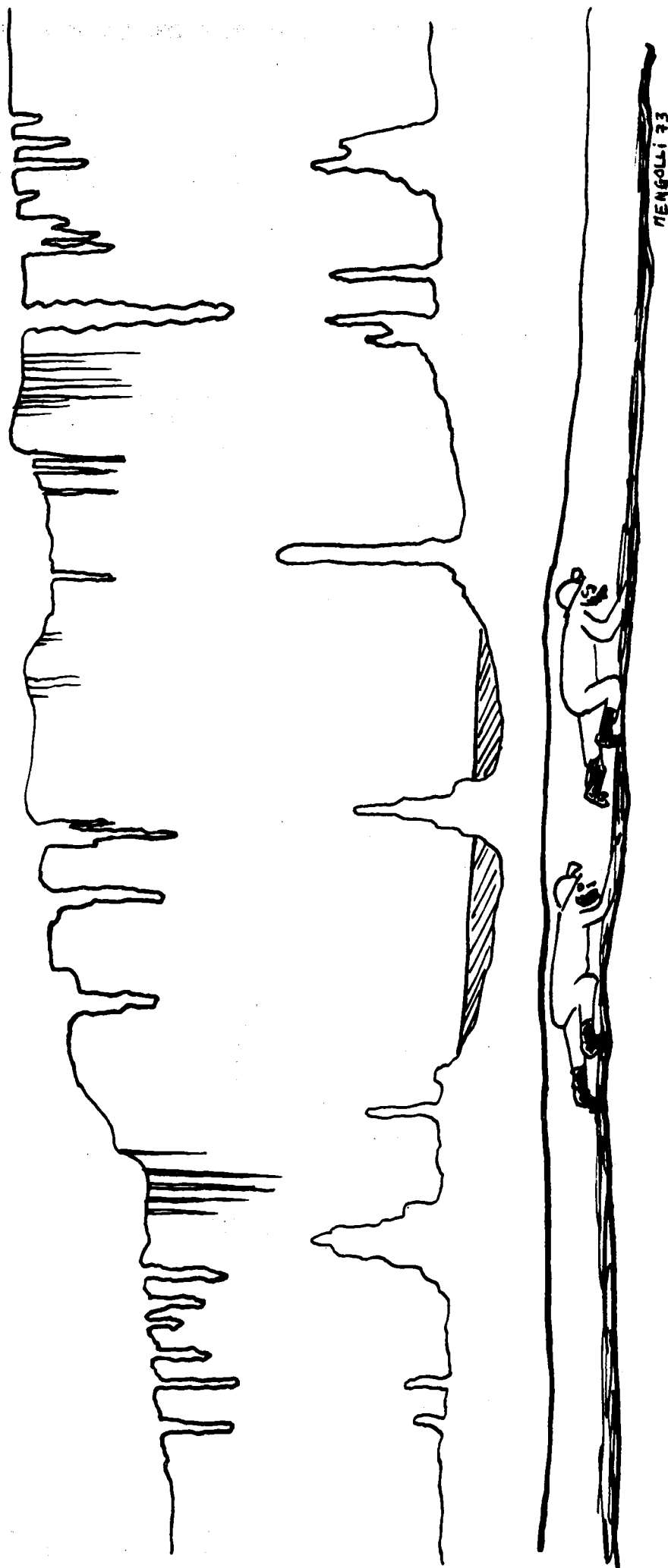


PLAN et COUPE schématique

Ech: 0 50 100 200



SITUATION éch: 1: 25 000



-Y'en a qui disent que c'est une belle grotte !

MENGOLI 73

1971

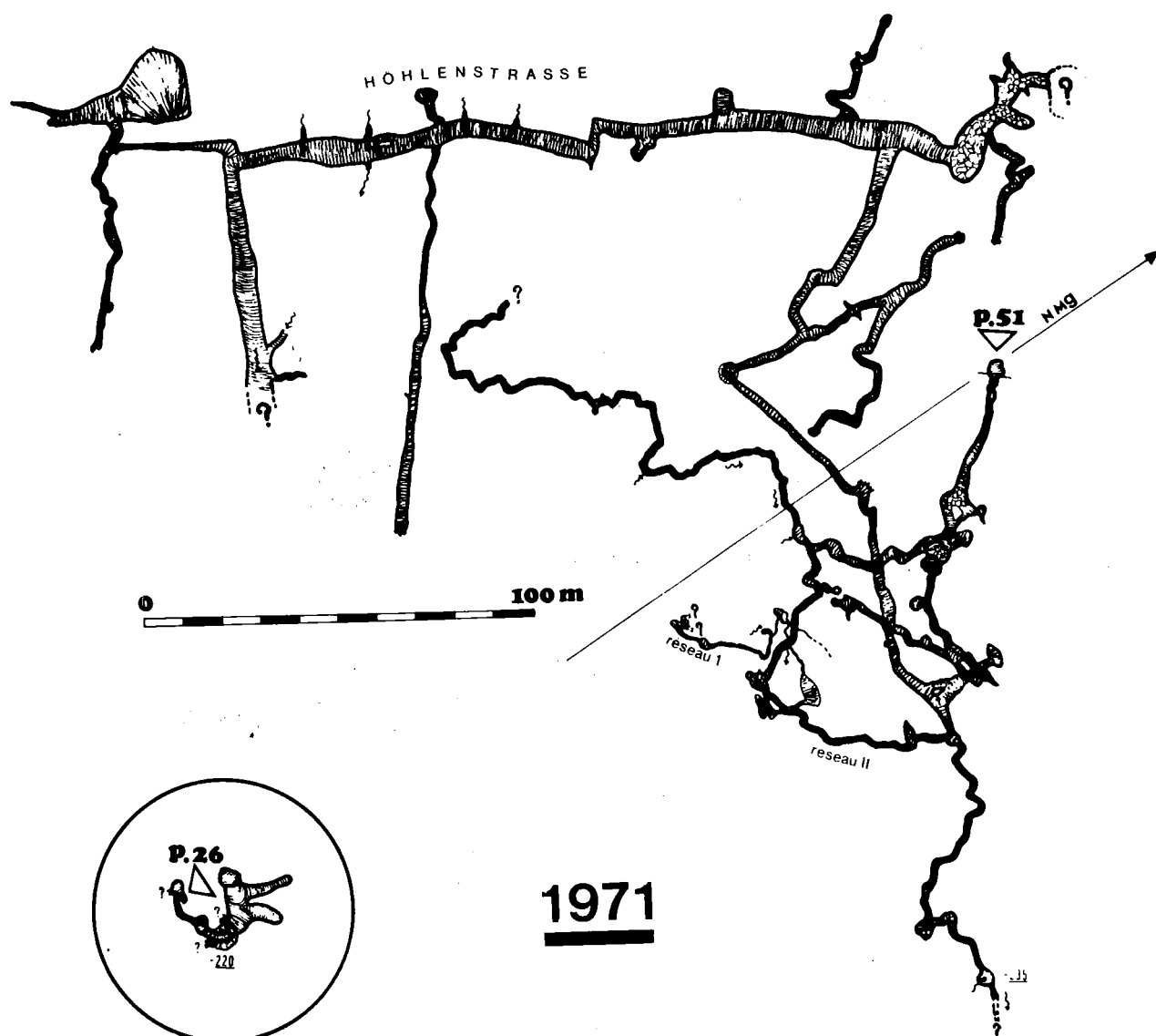
P.51

Exploration du Réseau 1, particulièrement étroit, jusqu'à -184 m. "ça continue".

Exploration du Réseau 2, jusqu'à -220 m., arrêt devant le Méandre Merdique.

Exploration du Réseau Mac qui conduit à l'Höhlenstrasse, vaste galerie rectiligne et horizontale sur plus de 250 m. et débouchant dans la Salle des Blocs.

Toutes ces découvertes sont à l'actif des Belges. Durant cette année, les Neuchâtelois ont boudé le lapiaz.



1972

Durant cette année, le développement du réseau passe de 3,500 km. à près de 10,000 km. La profondeur de -450 m. est atteinte.

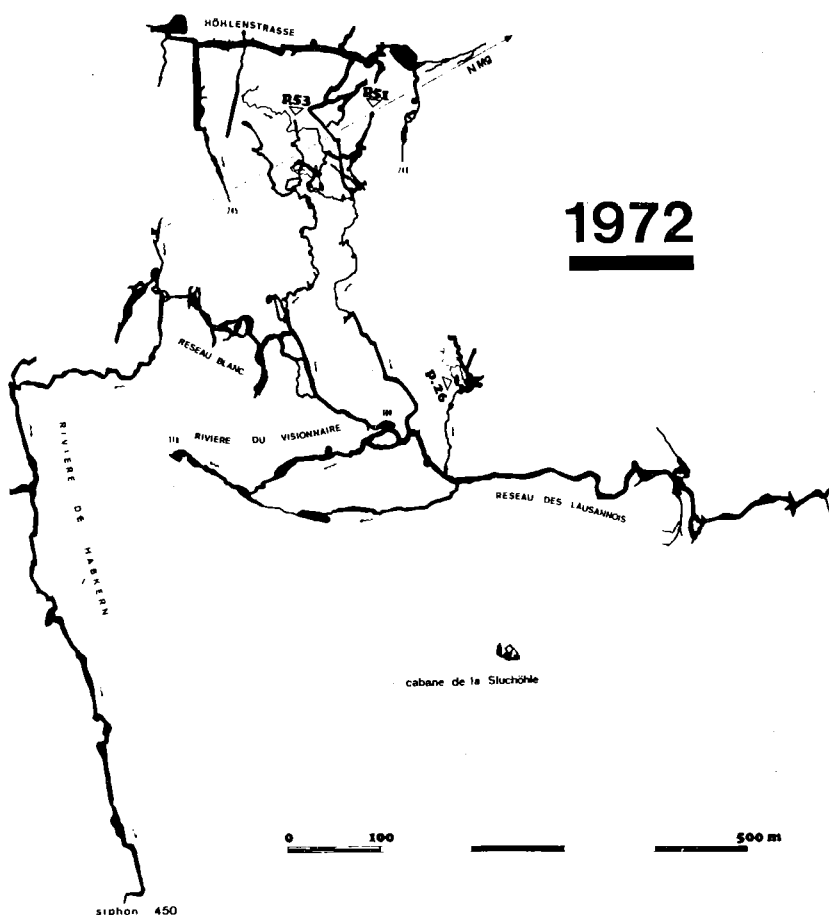
Le *Méandre Merdique* est franchi et la *Rivière du Visionnaire* est explorée jusqu'à -370 m. L'eau se perd au contact du grès.

Reprise des explorations du *P.26* et jonction avec le réseau à -250 m. (Premières participations de la Section de Lausanne).

Découverte du gouffre *Dakoté* (P.53) et jonction avec le réseau à -300 m. Exploration du *Réseau des Lausannois* (Dév. env. 700 m.), arrêt au contact du grès.

Exploration du *Réseau Blanc* donnant accès à la *Rivière de Habkern*.

Exploration de la *Rivière de Habkern* jusqu'au siphon à -450 m. Ce sont les galeries les plus vastes du réseau.



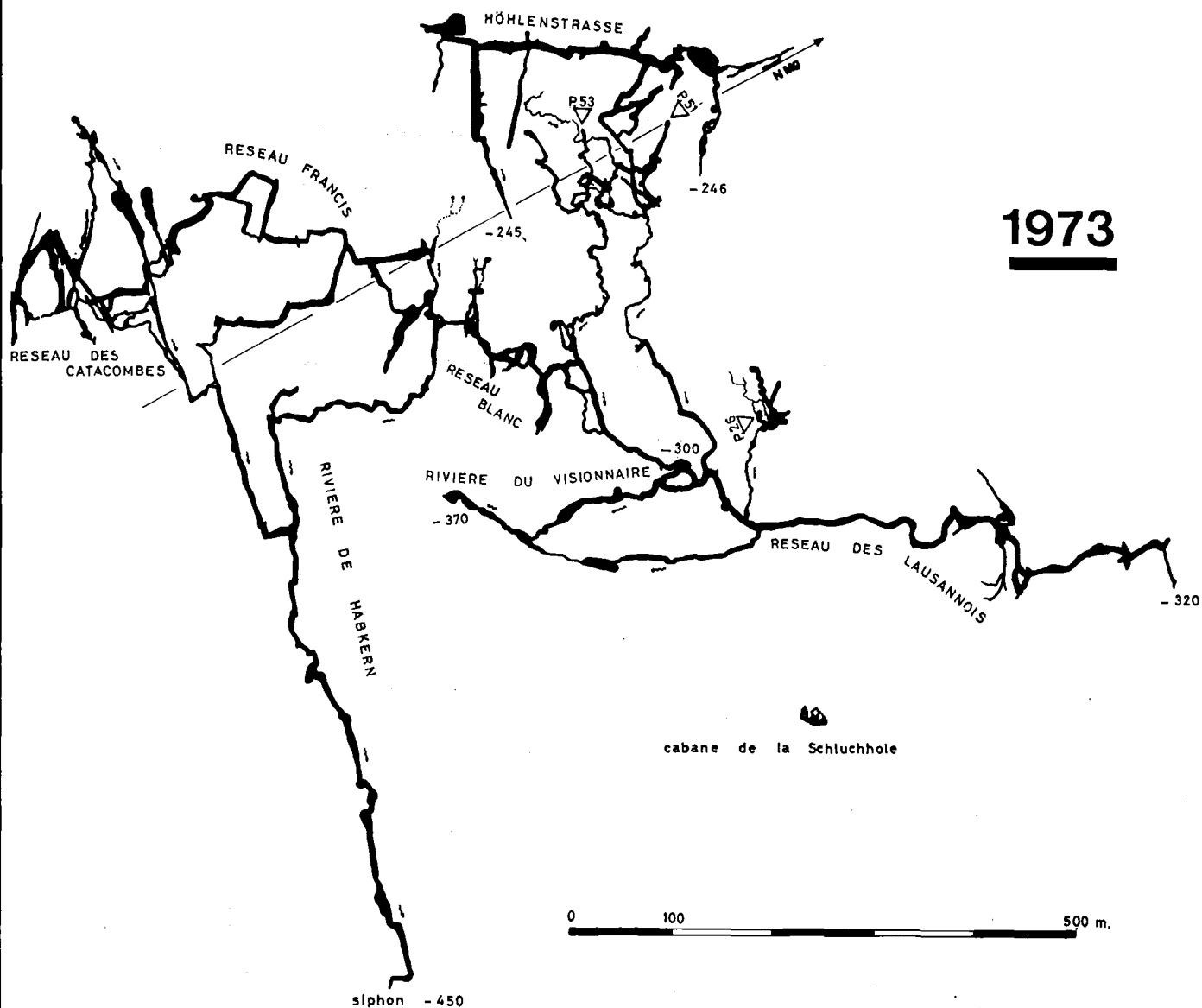
1973

Le siphon de -450 m. nous incite à chercher une nouvelle rivière plus à l'ouest. C'est dans ce but que nous explorons la *galerie AKG* et le *Réseau Francis*. A l'extrémité du *Réseau Francis*, au fond d'un méandre, nous croyions avoir trouvé une nouvelle rivière, mais ce n'est qu'un affluent de l'affluent de *Habkern*.

Nous éloignant toujours vers l'ouest, nous découvrons le *Réseau des Catacombes* (dév. 1,200 km.), galeries en joints de petites et moyennes dimensions.

L'amont de la *Rivière de Habkern* est remonté jusqu'à -250 m., ça continue (puits de 7 m. à escalader).

1973



1974

Exploration de galeries secondaires dans la région de la *Salle Ami* (bivouac).
Réseau du Balcon: galerie en joint, fortement remontante, avec un important remplissage argileux sur les 50 premiers mètres.

A son extrémité, puits de 30 m. sans continuation. Dans un boyau latéral, jonction par un P32 avec le *Réseau des Anglais*.

Réseau des Anglais: galerie remontante partant du *Réseau Blanc*.

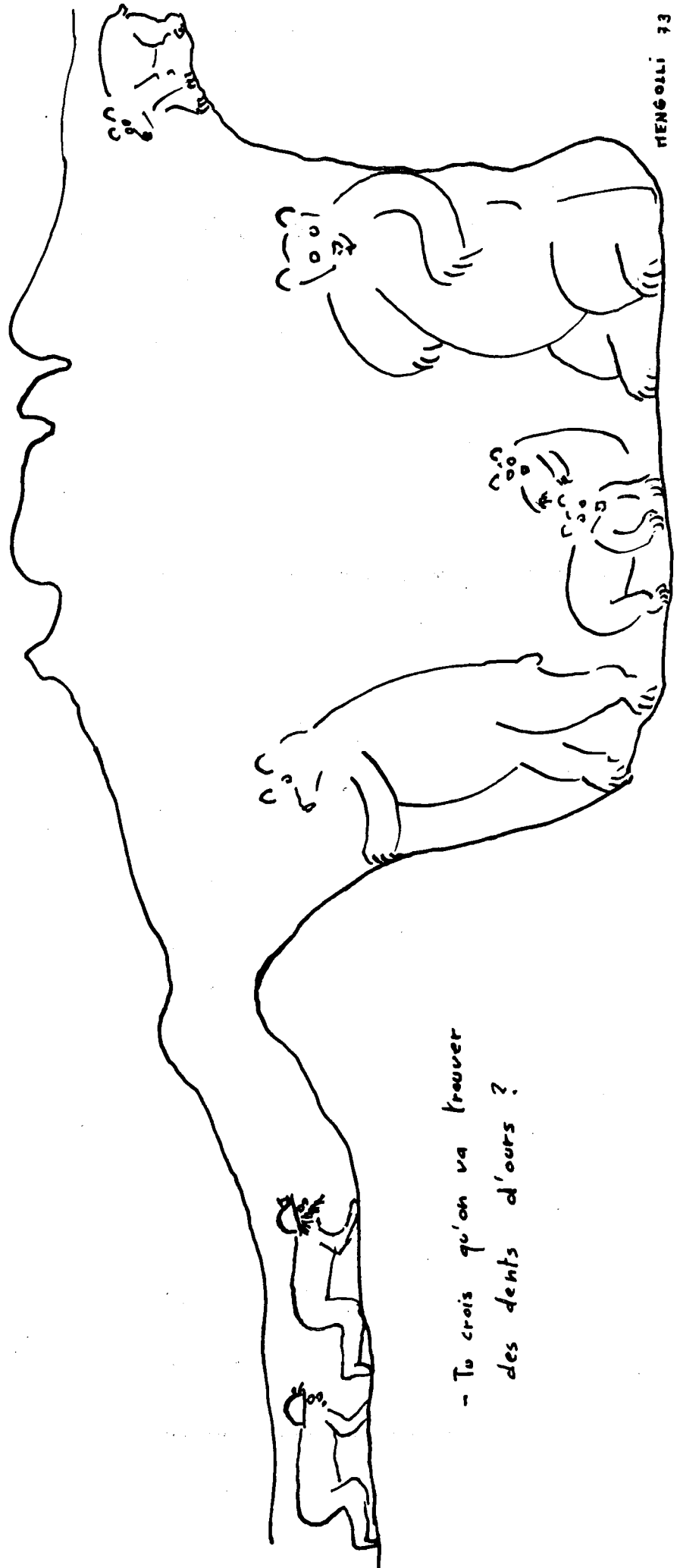
C. Magnin

Plans: F. Spinoy

Nous pensons publier les nouvelles topographies dans un prochain numéro du "*Trou*" avec une coupe complète du réseau.

BIBLIOGRAPHIE

- | | | |
|--------------|-------|---|
| MISEREZ J-J. | 1973: | Sept ans d'explorations aux Sieben Hengste, une difficile et patiente aventure. Caverne no 1, avril 1973: pp. 7 à 22. |
| RESURGENCE | 1972: | P.51, l'odyssée du Trou Victor. Résurgence, feuille de liaison du Centre Routier Spéléo F.S.C. no 49, juillet 1972, 50 pages. |
| RESURGENCE | 1973: | Sieben Hengste 72, Synthèse et Projet. no 52, 16 pages. |
| SPINOY F. | 1973: | Trou Victor. Spéléologia Belgica, revue de l'Union Belge de Spéléo. no 1, 1973: pp. 17 à 22 et no 2 1973: pp. 21 à 23. |
| MAGNIN C. | 1973: | Les Sieben Hengste. Le Trou no 2 1973, journal de la Section de Lausanne de la SSS. pp. 2 à 7. |



- Tu crois qu'on va trouver
des dents d'ours ?

HENGOLI 73

Emergence de la CHAUDANNE

GROUPE LEMANIQUE DE PLONGEE SOUTERRAINE

Situation

Coordonnées: 573.800 / 146.062 Altitude: 880 m.

L'émergence est située juste à côté du Restaurant de la Chaudanne, à deux pas de la gare. La rivière ne fait que 50 m. à l'air libre avant de se jeter dans la Sarine.

Les premières plongées.

Durant janvier et février 1964, trois membres du Centre de Sports Sous-marins de Lausanne, C. Schmidt, A. Piguet, D. D'Arman, firent une série de plongées qui les menèrent jusqu'à 180 m. environ de l'entrée, à 15 m. de profondeur. Ils déroulaient à l'aller une cordelette qu'il laissaient sur place pour la plongée suivante. Les retours étaient longs et délicats, dans une eau parfois opaque. De plus, dans la galerie des trychopiges, large et basse, encombrée de blocs, la cordelette vient se placer souvent dans les bords où le passage est impossible. Il faut alors se déplacer de côté jusqu'à ce qu'il y ait assez d'espace pour continuer.

Nouvelles plongées

En automne 1969, deux membres de notre équipe y commencèrent leur apprentissage de plongée souterraine, bientôt rejoints par un troisième. Nous nous sommes vite rendu compte que l'opacité de l'eau, après le passage des plongeurs, jusque vers le point bas à -28 m. rendait le retour délicat tant que la corde restait libre. Nous avons commencé à la fixer aux endroits favorables par des pitons, le courant nous l'a cisailée lors d'une crue, nous l'avons remplacée par du câble de 5mm., que le courant a de nouveau détruit. Fin du deuxième épisode. Nous avons abandonné alors la Chaudanne pour d'autres siphons mystérieux et prometteurs.

Mais, mystérieuse, la Chaudanne le restait. Cela continuait, et loin sûrement. D'ailleurs, nous en avons assez de plonger dans un siphon et de devoir sortir à l'autre bout, la surface trouvée, pour continuer une exploration pénible à sec. A ce propos, je dois vous avouer quelque chose: le plongeur spéléo est un être paresseux. S'il se met à l'eau, c'est dans l'espoir de ne pas devoir en sortir tout de suite. Il tient avant tout à confier à quelqu'un d'autre que lui-même, l'eau par exemple, la charge de porter son poids. Alors, vous comprenez, ramper, grimper !...

Chaudanne

L'équipe, complétée depuis, se retrouve à la Chaudanne en janvier 1974. Nous commençons par équiper la galerie d'une corde fixe jusqu'à 30 m. après le premier point bas à -28 m. Le retour pourra ainsi se faire à bonne vitesse même sans visibilité (ou en cas de panne d'éclairage), condition nécessaire si nous voulons aller loin. Voilà qui nous occupe durant 7 sorties. Nous utilisons des pitons, puis des masses de fonte pour lester la corde, plus rapides à poser.

Cette corvée faite, nous pouvons progresser. En 7 sorties, nous visitons et topographions la galerie, continuellement noyée, jusqu'à 365 m. de l'entrée, et à 70 m. de profondeur. Fin du travail: mars 1974. Le point atteint est à la limite de ce que nous pouvions faire en bonne sécurité.

Techniques et matériel

Comme scaphandres, nous utilisons des bi-bouteilles de 2 x 10 l., rarement 2 x 12 l., gonflés à 210 atm. Avec cette réserve d'air, nous avons pu faire toutes nos plongées, paliers compris, sur les scaphandres personnels, sans utiliser les bouteilles de réserve qui nous attendaient au niveau des paliers.

Nous avons dès le départ renoncé à faire des relais d'air en déposant aussi loin que possible un scaphandre plein, que l'équipier de pointe échange contre le sien au retour. Cette façon de faire permet de longues durées d'immersion, mais il faut une protection suffisante contre le froid. Or, nous ne possédions pas les combinaisons étanches nécessaires. De toute façon, la profondeur atteinte constitue à elle seule une limite suffisante.

Nous progressions au delà de la corde fixe en déroulant avec un dévidoir (le "fromage" de notre ami Olivier, dit Isus) de la corde à lessive. Le fromage était laissé au point extrême de la progression pour être repris par l'équipe de pointe suivante. De petits poids de plomb ont servi à fixer la cordelette à l'endroit de brusques changements de direction.

Nous avons fixé sur la cordelette des marques de distance régulièrement espacées, qui ont servi comme mesures de distance pour la topographie et de repères pendant la progression.

Ces plongées nous ont confirmé une chose: l'importance d'un éclairage bien étudié et qui laisse les mains libres. Une source lumineuse puissante, dans ces galeries souvent larges et sombres, conditionnait dans une large mesure l'efficacité du travail.

Le choix des palmes a également eu une certaine importance. En majorité, nous avons utilisé des palmes longues, étudiées au départ pour la compétition. Elles nous donnent une meilleure vitesse pour

le même effort, raccourcissant les durées de déplacement et contribuant à diminuer la consommation d'air. L'avantage n'était pas négligeable, lorsqu'une petite augmentation du temps passé en profondeur augmentait fortement nos durées de palier (ils ont duré jusqu'à 40 min., entre -9 et -3 m.) Une distance de 300 m. en galerie noyée a pu être franchie en moins de 10 min., vitesse sensiblement supérieure à l'allure habituelle.

La profondeur en siphon peut paraître exagérée, surtout si elle est atteinte loin de la sortie. Nous étions pourtant dans les limites d'une bonne sécurité. Les séjours au dessous de -60 m. ont été très courts, et seul l'équipier le mieux entraîné en profondeur est descendu aussi bas. Ensuite, depuis la distance de 200 m., la galerie est particulièrement facile et sans piège: elle prend le plongeur par la main pour conduire la visite. Un autre élément essentiel est la température de l'eau, curieusement élevée par rapport à l'altitude: 9,2°C. pendant notre campagne. Cette température, et le léger effort physique des déplacements nous rendait finalement la profondeur nettement moins agressive qu'en lac (4 °C). Le froid est en effet un facteur particulièrement aggravant des effets de la profondeur (narcose, "ivresse"). Plus encore, si notre passage rendait l'eau opaque jusqu'à 120 m. lors de nos premières visites, l'air de notre respiration a nettoyé peu à peu les voûtes. A la fin, l'eau restait claire sur tout le parcours, et ne s'est même pas troublée dans les galeries lointaines.

Description



fig. 1

Depuis la surface, entonnoir raide jusqu'à moins 6 m. Passage en laminoir (haut.: 0.60 m.) entre plafond et boulets morainiques. Puits cylindrique (diam.: 1.50 m.) (puits du Gruyère) jusqu'à -15 m. De -15 à -19 m., passage triangulaire de 1.50 x 3.00 m. (fig. 1)

4 m. de remontée raide, départ vers le haut d'une cheminée qui rejoint une petite surface souterraine (remblayage de la route), ou suite en galerie horizontale (Bösodrome) de 1.50 x 2.50 m. (fig. 2)

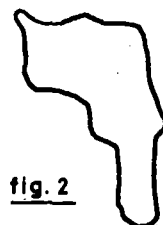


fig. 2



fig. 3

Un deuxième puits mène jusqu'à -21 m., à l'entrée d'un passage large et bas, encombré de blocs venus du plafond (les Trychopiges) Longueur: 30 m., haut.: 0.80 m. maximum. (fig. 3)



fig. 4

A -28 m., la galerie se met à remonter, le plafond s'élève lentement. (fig. 4) A 140 m. de l'entrée, une longue dalle rocheuse l'obstrue presque complètement. Il faut passer par dessus comme sur un énorme bouclier, à toucher le plafond.

Depuis là jusqu'à 200 m. de l'entrée, vaste galerie chaotique, tout en coudes brusques, en petits crans de montée ou de descente. Les voûtes presque noires ont des formes irrégulières et compliquées. (fig. 5) Remontée jusqu'à -12 m., puis redescente.

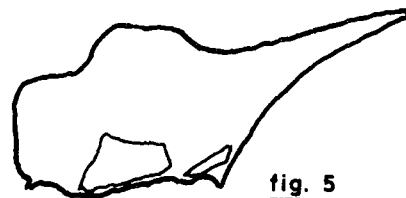


fig. 5

Dès la distance de 200 m., la galerie prend une forme de tunnel après un à pic de 4 m., devient vraiment vaste, puis se remet à descendre d'une façon définitive. De section presque circulaire (diamètre: 2.30 m.), la galerie, un peu tortueuse, descend par petites marches. Contrastant avec le paysage précédent, tout est ici arrondi et de formes simples, les parois sont claires.

Une observation un peu étonnante: depuis le point 230 m. après le petit ressaut, dans la galerie en tunnel, jusqu'à l'extrémité de notre progression, le fond est irrégulièrement couvert de galets arrondis, tous calcaires. Ils ont été amenés ici sans doute par le courant montant, peut-être modelés sur place par un roulement continu sur le fond en temps de crue. Ils ont été stoppés dans leur montée par l'élargissement du passage qui ralentit le courant, et le petit cran vertical.

Conclusion

Nos plongées ont ramené quelques observations intéressantes de morphologie.

Il reste à faire une corrélation précise de la tectonique locale, passablement compliquée, avec la forme et la position des galeries.

Mais surtout, nous avons vécu une belle aventure. Les plongées étaient d'une grande intensité. L'attrait de la découverte, la beauté et la variété des passages, nous ont donné des impressions fortes et merveilleuses.

Encore une chose: ce que je vous ai dit sur la paresse du plongeur spéléo n'est pas tout à fait exact. Mais si nos espoirs de trouver une surface ont été déçus, il nous fallait bien un sujet de consolation.

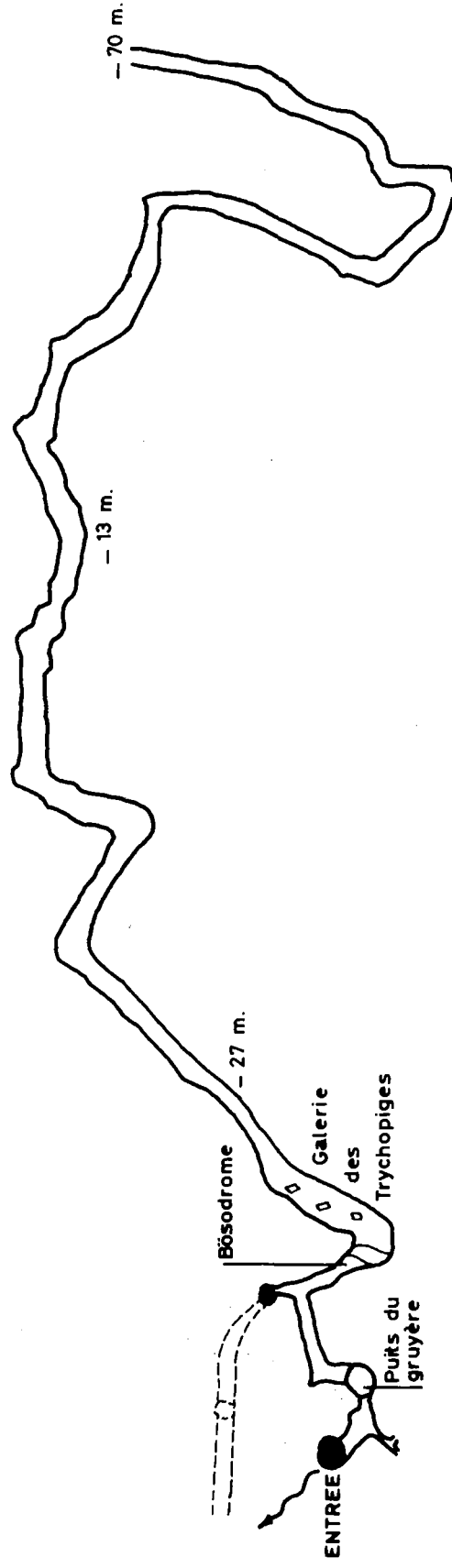
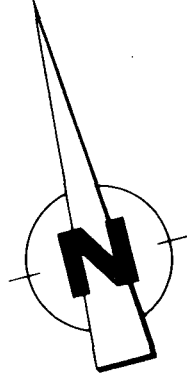
C. Brandt

Bibliographie

P-J. BARON: Spéléologie du Canton de Vaud, 1969: pages 390 - 391.

EMERGENCE DE LA CHAUDANNE

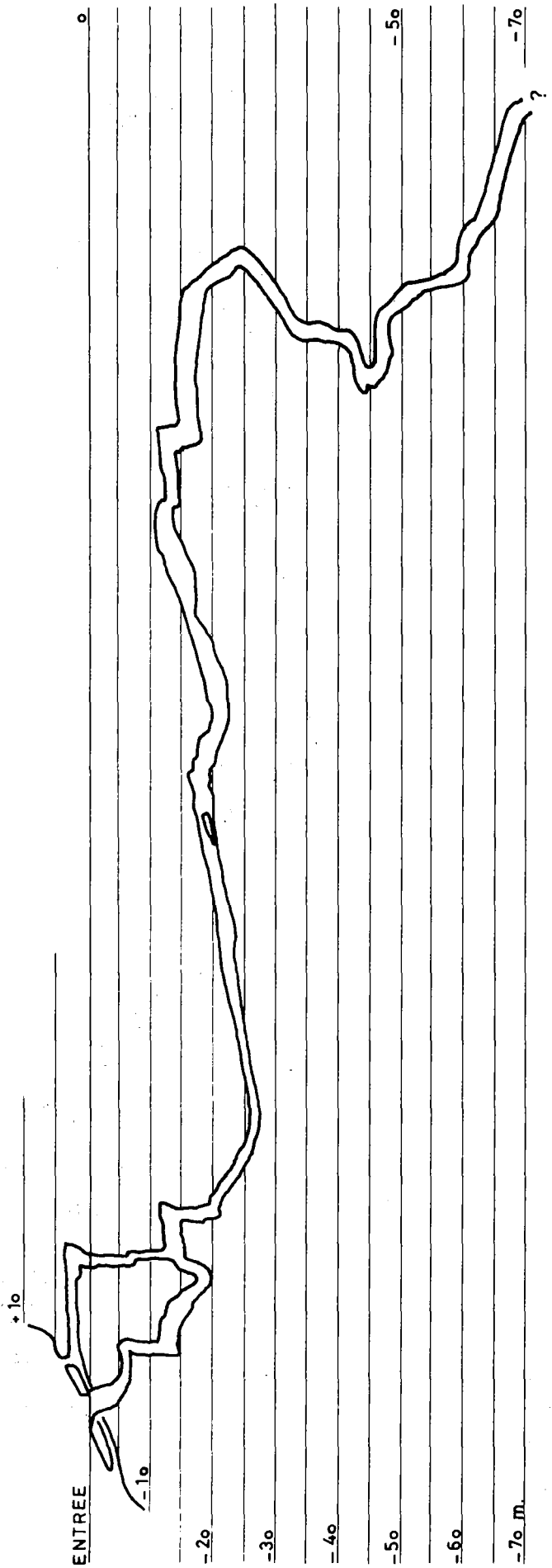
COORDONNEES:	ALTITUDE:	TOPOGRAPHIE:
573.800 / 146.062	880 m.	G.L.P.S. 1974
DEVELOPPEMENT:	PROFONDEUR:	
380 m.	70 m.	



PLAN ECHELLE :

EMERGENCE DE LA CHAUDANNE

COORDONNEES:	ALTITUDE:	TOPOGRAPHIE:
573.800 / 146.062	880 m.	G.L.P.S. 1974
DEVELOPPEMENT: 380 m.		PROFONDEUR: 70 m.



COUPE Profil Nord – Sud

EN VRAC

MINI - RALLYE

Avis aux anciens membres.

Les 29 et 30 juin se déroulera un rallye de l'amitié dans une région bien aimée de nous tous.

Un programme détaillé sera envoyé aux intéressés.

Nous comptons sur une forte participation de nos jeunes et moins jeunes membres.

S'adressez à: *Edmond FANKHAUSER*
Avenue des Paudex 10

1020 Renens

Téléphone: (021) 34 47 28

Trouvé à la Baume des Crêtes: *Un trousseau avec deux clés:*
Une clé plate Ilco -GU 4 et une
petite clé à fichets 80 - 6.

A réclamer à l'adresse du club.

L'assurance collective spéléo arrive à échéance le 30 juin,
n'attendez pas cette limite pour la renouveler. L'âge d'
admission a été abaissé à 14 ans révolus.

Demandez renseignements et bulletins de versements
au président.

A ajouter sur la liste de membres: un oubli:

COCHARD Georges Aloïs Fauquez 128 1018 Lausanne tél.: 33 00 25

et trois nouveaux membres:

<i>BIDLINGMEYER Geneviève</i>	<i>Jordils 4</i>	<i>1006 Lausanne tél.: 26 65 85</i>
<i>GANDILLON Floriane</i>	<i>Av. des Paudex 10</i>	<i>1020 Renens 34 48 61</i>
<i>MAYERAT Etienne</i>	<i>Grande-Rue 67</i>	<i>1180 Rolle 75 25 25</i>

ACTIVITES - - -

Emergence de la Chaudanne

5 sorties, du 17 février au 16 mars 1974

C. Brandt, C. Magnin

GLPS: O. Isler, H. Cretton, C. Foetisch.

En visite: O. Moeschler (GSP)

Dans le dernier numéro du Trou (mars 74) nous relations les plongées qui nous avaient permis d'atteindre 35 m. de profondeur à 250 m. de l'entrée. Depuis 250 m., la galerie continue à descendre en pente régulière et à 370 m., Isus à atteint -69 m. La poursuite de l'exploration est encore possible sur quelques mètres, mais c'est inutile de continuer: nous n'apprendrons rien de nouveau.

10 mars 1974

Falaises de Covatanne.+ grottes des Lacs et Vertige

B et J-P. Amiguet, O. Despallens, E. Fankhauser, J-L. Gloor, A. Hof, P. Jeanbourquin, E. Mayerat, E. Python, J-J. Richardeau et famille, C. Magnin, J-P. Widmer Jr.

Propection des falaises surplombant la grotte du Vertige.
Aucune découverte intéressante mais le travail est à poursuivre.

Premières grottes pour notre candidat Etienne Mayerat et entraînement à l'échelle pour l'équipe des Sieben. Pendant que nous visitons avec Etienne les grottes du Vertige et des Lacs, l'autre équipe descend et remonte la falaise de plus de cent mètres.

10 mars 1974

Grotte du Poteux

A. Corboud, C-A. Jeanrichard et G. Voisin

Visite: 30 m. de puits, quelques diaclases et un infâme boyau.

26 mars 1974

Gouffre de Pourpevelle

J-L. Gloor, H. Sandoz et un ami: M. Bur

Puits + "longues déambulations dans de larges galeries" + "passage en petit bateau" = Jolie sortie.

31 mars 1974

Grotte de Lanans

G. Bidlingmeyer, E. et F. Fankhauser, F. Gandillon, F. Gruaz, E. Mayerat, J-M. Morattel et V. Pfeiffer.

ACTIVITES . . .

Visite d'initiation pour 3 candidats qui, après avoir bien rouspété en barbotant dans le ruisseau, ressortent de cette jolie grotte atteintes du virus spéléo.

1 avril 1974

Grande Baume du Pré d'Aubonne (VD)

*R. Burki et un ami, A. Hof, P. Jeanbourquin,
C-A. Jeanrichard, C. Magnin, G. Voisin et
J-P. Widmer Jr.*

Depuis l'entrée, topo jusqu'au puits de 40 m. au fond de la galerie bourbeuse. Un autre groupe fait quelques photos dans la galerie qui descend à -98 m. au fond du premier puits.

Visite du puits de 40 m. quelque peu "humide".

6 et 7 avril 1974

P 26 Sieben Hengste (BE)

C.A. Jeanrichard, A. Hof, C. Magnin, J-P. Widmer.

En vue du camp de Paques, portage de la bouffe jusqu'au bivouac de la Salle Ami. Bon comportement de Claude-Alain qui en est à ses débuts.

12 au 20 avril 1974

Sieben-Hengste

Mini camp de Pâques

C. Magnin, J-P. Widmer Jr.

GSP: G. Domon, O. Moeschler, P. Rouiller.

Belgique: CARSS, CRS (15 participants)

P 26 (gouffre Johnny)

Les Suisses bivouaquent 4 jours, ils explorent et topographient le Réseau du Balcon et le Réseau Anglais. Une jonction est faite entre ces deux réseaux par un puits de 32 m.

Une équipe du CRS (L. Martin, M. Vaneste, B. Martin et son frère) descend et visite la partie "touristique" du réseau.

A la remontée, ils connaissent des difficultés. Le frère de Babette, qui n'a pas fait de spéléo depuis 7 ans, reste bloqué au milieu du P96. Epuisé, il ne peut pas continuer. Lambert le rejoint et ensemble ils redescendent au fond du puits.

F. Spinoy et les gars du CARSS devront intervenir.

P 23 (gouffre de la Pentecôte)

Reprise des explorations par F. Spinoy et le CARSS. Découverte et topo de 600 m. de nouvelles galeries. Exploration d'un P 65 sans continuation. De nombreux puits restent à explorer.

La jonction avec le réseau n'a pas été faite; nous espérons la faire lors de ces prochain WE.

15 avril 1974

Grotte des Illanches

E. et M. Fankhauser, F. Gandillon, F. Gruaz.

Après avoir abandonné la Méhari dans la neige et constaté que les échelles sont restées à Renens, nous continuons à pincés et, d'après les indications du Baron, trouvons assez facilement l'entrée de cette cavité. Descente du puits de 20 m. en rappel et remontée à la pédale. Excellent exercice.

12 avril 1974

Grotte à Chenuz

M. Fankhauser, F. Gandillon, F. Gruaz.

20 et 21 avril 1974

Creux Genat près de Porrentruy.

C. Magnin, GLPS: O. Isler, GSP: O. Moeschler, G. Domon.

Lors des plongées de Nouvel-An, après 360 m. de siphon entrecoupé de plusieurs surfaces, la rivière avait été reconnue encore sur une centaine de mètres. Un nouveau siphon terminait la partie explorée.

Le samedi, Isus, Olivier et Gérard franchissent les siphons de l'entrée. Isus tente de plonger le siphon terminal. C'est très étroit, il renonce après 15 m. Avant ce siphon, une galerie sèche est explorée. Elle court-circuite le siphon terminal. Quelques galeries latérales sont visitées. Belle suite en perspective. Le lendemain, Isus et Claude, poursuivent la topo jusqu'au siphon à environ 460 m.

21 avril 1974

Baume des Crêtes

G. Bidlingmeyer, E. Fankhauser, F. Gandillon, F. Gruaz, A. Hof, P. Jeanbourquin, C-A. Jeanrichard, E. Mayerat, E. Python, J-J. Richardeau, G. Voisin.

Beaucoup de monde pour cette sortie. Nous visitons la grotte au complet y compris la salle des Dôlois très joliment concrétionnée. Bonne remontée des 40 m. d'échelles par les nouveaux membres.

27 avril 1974

Stage matériel à Môtiers

G. Bidlingmeyer, C.A. Jeanrichard, E. Mayerat, G. Voisin.

28 avril 1974

Source de la Venoge

C. Brandt, H. Cretton, A-M. Fankhauser (et au sec, cette fois) C. Foetisch, C. Magnin, O. Isler, G. Paillex, H. Sandoz.

Suite de la désobstruction du Chauderon, l'une des sources de la Venoge. 2 tonnes de caillasse sorties, 30 cm. de gagnés. Désobstruction subaquatique, sommes à -13 m. environ. Vaucluse n'est pas encore battu.

4 mai 1974

Assemblée des délégués à Fribourg

J-P. Amiguet, C. Brandt, M. Casellini, E. Fankhauser et C. Magnin.

Longue assemblée. La proposition de Cyrille est acceptée: Fondation d'une commission de Plongée, présidée par Cyrille.

ACTIVITES . . .

4 et mai 1974

P 23 Sieben Hengste

*C. Brandt, O. Depallens, A. Hof, C. Magnin,
C. Oberson, C. Strahm, J-P. Widmer Jr.*

Topographie du méandre du P 23 jusqu'à la salle d'éboulis à -67.50 m. Visite des galeries découvertes à Pâques.

Longue recherche et visite de la grotte du Seefeld par Alex et Olivier. Labyrinthe de galeries étroites, à revoir.

Le report du réseau sur la carte de la région nous montre que cette grotte est juste au-dessus de la rivière de Habkern...

5 mai 1974

Trou des Vents (Vanil Blanc)

E. Fankhauser, F. Gandillon, F. Gruaz, C-A. Jeanrichard, E. Mayerat, E. Python, J-J. Richardeau.

Visite de cette cavité pour se remettre en mémoire le plaisir des étroitures.

19 mai 1974

Grotte de GRANGES-LENS (VS)

J-P. Amiguet, F. Gandillon, F. Gruaz, P. Jeanbourquin, J-J. Richardeau, et 10 jeunes membres du CAS (OJ) de Bex conduit par Claude Richard.

Le but premier de cette sortie était la grotte des Poteux. Malheureusement cette cavité était déjà occupée par d'autres spéléos.

Nous nous sommes rabatus sur la grotte de Granges. Visite sans problème de cette belle cavité.

Pour LE TROU no 6:

Date limite pour la reception des articles: 31 juillet 1974

Prochain numéro: SEPTEMBRE 1974

P. JEANBOURQUIN

numéros :		titre et résumé des publications :
<u>Ao1</u>	<u>ool</u>	<u>A S C O</u> no 3 / 4 1972. Bulletin de l'Association Spéléologique de Cote d'Or.
<u>Ao2</u>	<u>ool</u>	<u>Annales de Spéléologie</u> no 1 1973, B. Gèze
<u>Ao3</u>	<u>ool</u>	<u>Annales des Blaireaux Polinois</u> no 1 1973, bulletin du Spéléo-Club de Poligny: Krisma Jama, cavité du Karst Slorene (Yougoslavie) - Le Creux Fernel à Dôle (Jura) La source de l'Ain (Jura)
<u>Ao3</u>	<u>oo2</u>	<u>Annales des Blaireaux Polinois</u> no 2 1973 La tragédie de la grotte de la Luire - La borne à deux Trous à Besain (Jura) - La pollution de la rivière de la Baume de Poligny.
<u>Ao4</u>	<u>ool</u>	<u>Spéléo Club des Ardennes</u> no 3 1973 Quelques circulations souterraines dans le jurassique supérieur Ardennais - Camp d'exploration Mont Lachat.
<u>Ao5</u>	<u>ool</u>	<u>Spéléo Club de la Seine</u> no 35 1972 Activités - Les carrières de Cournont (Eure) - Grotte de la Jacqueline - Topographie.
<u>Bo1</u>	<u>ool</u>	<u>Bulletin de l'Association de Géographes Français</u> , 1971 Colloque de Karstologie et de Spéléologie - Colloque d'hydrologie fluviale.
<u>Co1</u>	<u>ool</u>	<u>Cavernes</u> no 2 1973, Bulletin des sections Neuchateloises de la SSS.
<u>Co1</u>	<u>oo2</u>	<u>Cavernes</u> no 3 1973 Découverte de nouvelles galeries à la Baume de Longeai- gue - Plongées dans les grottes de Môtiers - Liste des plus profondes et plus grandes cavités du monde - Une nouvelle cavité importante à la Schrattenfluh - Les cinq principaux essais de coloration de la région kars- tique située au nord des lacs de Thoune et Brienz - La spéléologie en Suisse.
<u>Co2</u>	<u>ool</u>	<u>Bulletin des Culs Terreux</u> no 43 1973, Bulletin de la SSS Naye. La caverne du Poteux - Sortie grotte des Dentaux.
<u>Co2</u>	<u>oo2</u>	<u>Bulletin des Culs Terreux</u> no 44 1973 Lettre ouverte aux non spéléologues - Le puits des So- litaires - Fossiles.